



GAËL BROS

La soprano Gianna Cañete Gallo (Konstanze) aux aigus ravissants et "colorés".

Vertigineuse lecture de "L'Enlèvement au Sérail"

Musique Gobin et Miller signent une nouvelle réussite, théâtre intense, distribution percutante.

Fidèle aux principes qui guidèrent sa fondation, le festival Midsummer Mozartiade place cette quatrième et foisonnante édition sur les Chemins de l'Orient, avec, en production centrale, *Die Entführung aus dem Serail*, de Mozart. Une œuvre inspirée des Lumières que Mozart voulut accessible et fraternelle et où l'Oriental – Pacha Selim – fait preuve de clémence alors qu'il avait toutes les raisons de se venger. Mais, tout en déroulant la fable édifiante, Mozart entraîne l'auditeur dans les méandres de l'éveil des passions et l'on n'est pas loin, au moment du surprenant *happy end*, de songer à la conclusion de *Così fan tutte*: oui, les jeunes filles sont déivrées, elles sont restées pures (?) et ont la joie de repartir au pays avec leurs fiancés respectifs, mais leur corps et leur âme resteront marqués par des émois qu'elles ne revivront peut-être jamais plus.

Il s'agit donc d'un huis clos – à vrai dire "ouvert" puisque tout se passe à l'entrée du palais de Pacha Selim – où le théâtre est primordial, inscrit avec une intensité inouïe dans la musique de Mozart, Eric Gobin, le metteur en scène, et David Miller, le directeur musical, l'ont bien compris. Trois zones ont été aménagées sur le plateau du théâtre des Martyrs: orchestre et chœurs de part et d'autre, séparés par un tulle noir de l'espace de jeu central comportant, en fond de scène, une grande porte en moucharabî (petite distorsion sémantique...) et deux bancs, point. Les lumières et le jeu des chanteurs feront le reste.

Shadi Torbey change la donne

À la tête de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie, David Miller donne le ton dès l'ouverture, vive, transparente (pas trop le

choix, ils ne sont que 21 musiciens mais perceptiblement motivés) et sensuelle, chargée d'une tension qui ne faiblira pas. Et la distribution est exceptionnelle. En confiant le rôle d'Osmin à Shadi Torbey, les maîtres d'œuvre ont fait coup double: non seulement la basse belge (3^e lauréat du Reine Elisabeth 2004, quand même) est au meilleur de sa forme vocale et donnera aux ensembles une assise précieuse, mais son sens de la scène et, il faut bien le dire, ses allures de séducteur ténébreux permettront de créer une symétrie entre les deux couples formés, d'une part, par Blondchen et lui-même et, de l'autre, par Konstanze et Pacha Selim. Et quel Pacha Selim que l'acteur allemand (d'origine afghane) Parbet Chugh! (On comprend les affres de Konstanze).

La basse belge Shadi Torbey est au meilleur de sa forme vocale et donnera aux ensembles une assise précieuse.

Du côté des ténors, le jeune Belge Pierre Derhet (Blondchen), à la voix chaleureuse et sa musicalité, en dépit d'aigus trop ouverts et souvent tendus, et le Britannique William Blake, Pedrillo vocalement très assuré, se révèle aussi un extraordinaire comédien, portant avec esprit la touche comique de l'affaire. Et, au sommet du sextuor, on saluera les deux sopranos, Gianna Cañete Gallo (Konstanze) aux aigus ravissants et "colorés", et Doline Mortelmans (Blondchen), à la voix longue et lumineuse, idéales l'une et l'autre dans des rôles très exposés, dont elles s'emparent avec une maîtrise et une liberté confondantes, sens de la scène en sus.

Observons enfin combien la mise en scène et la direction d'acteur d'Eric Gobin, lui-même chanteur, sont dictées par un des meilleurs dramaturges de tous les temps: Mozart lui-même. Avec pour effet de révéler, par ce qui s'offre au regard, l'essence de ce qui s'offre à l'écoute.

Martine D. Mergéay

→ Opéras, concerts, récitals, free events, au Théâtre des Martyrs, jusqu'au 7 juillet. Infos: www.amadeusandco.be

EN BREF

Littérature

Un nouveau roman de Modiano en librairie en octobre

Un nouveau roman du prix Nobel de littérature Patrick Modiano paraîtra en octobre, a-t-on appris mercredi auprès de son éditeur. Intitulé *Encre sympathique*, le roman de Patrick Modiano sera disponible en librairie le 3 octobre, a précisé la maison Gallimard. L'éditeur n'a rien révélé du contenu de ce roman qui paraîtra après la plupart des titres de la rentrée littéraire d'automne. Le précédent roman de Patrick Modiano, *Souvenirs dormants*, remonte à octobre 2017. Cette année-là, le lauréat du Nobel avait également publié la pièce de théâtre *Nos débuts dans la vie*. *Souvenirs dormants* doit sortir en poche chez Folio le 5 septembre. (AFP)

Musique

"Les dimanches de Monsieur Sax" pendant tout l'été à Dinant

Berceau d'Adolphe Sax (1814-1894), Dinant célébrera son illustre citoyen, inventeur du saxophone et de multiples instruments moins emblématiques, tous les dimanches de l'été par des concerts déambulatoires aux sons du jazz *dixieland* et des rythmes de la Nouvelle-Orléans. Hormis le dimanche 21 juillet, jour de fête nationale, les groupes se mettront en marche à 14 h depuis la place Saint-Nicolas et rejoindront les bords de Meuse en sillonnant les terrasses pour déboucher sur l'Espace Sax, voisin de la maison natale du célèbre inventeur. Cette marche musicale se prolongera pendant trois heures. Outre ces dimanches de Monsieur Sax, le Dinant Jazz Festival se tiendra du 26 au 28 juillet dans le parc Saint-Norbert de l'abbaye de Leffe. Dix-huit concerts y sont programmés. (Belga)

Cinéma

"Mektoub my Love: Intermezzo": Kechiche prêt à supprimer des plans de sexe

Cinq semaines après la polémique cannoise autour de *Mektoub My Love: Intermezzo* et de sa fameuse scène de cunnilingus de 13 minutes, le réalisateur Abdelatif Kechiche a proposé à l'actrice Ophélie Bau d'en modifier le montage, dans une lettre adressée à son agent. Un "engagement" dont a pris acte Elisabeth Tanner qui s'occupe des intérêts de l'actrice, dans une réponse écrite transmise mardi à l'AFP. "J'invite volontiers Ophélie à la table de montage pour me signifier précisément ce qui choque sa pudeur et je m'engage, dans la mesure du possible, à éliminer dans le montage du film les plans qui la gêneraient encore. Ce n'est après tout que du cinéma", avait écrit Kechiche en conclusion d'une longue missive transmise la veille à *L'Express*. Une concession extrêmement rare qui traduit au grand jour le profond malaise, palpable à Cannes, qui s'est installé entre le cinéaste et son actrice. (AFP)